

vers de nouveaux combats

« La lutte contre le fascisme commence non pas dans la rédaction d'une feuille libérale, mais dans l'usine, et finit dans la rue. Les jaunes et les gendarmes privés dans les usines sont les cellules fondamentales de l'armée du fascisme. Les *PIQUETS DE GREVE* sont les cellules fondamentales de l'armée du prolétariat. C'est de là qu'il faut partir. A l'occasion de chaque grève et de chaque manifestation de rue il faut propager l'idée de la nécessité de la création de *DETACHEMENTS OUVRIERS D'AUTO-DEFENSE*. »

L.Trotsky : Le Programme de Transition. 1938.

La grande bourgeoisie espagnole pour sauver sa domination écrasa la classe ouvrière sous la botte sanglante de la dictature fasciste. Et le prolétariat sorti exsangue et désarmé d'une longue guerre civile, misérablement trahi par ses directions, ses organisations détruites, fut littéralement démembré par les années de répression féroce et de surexploitation par lesquelles la dictature franquiste installa son pouvoir.

Touchée bientôt par la vague de croissance du capitalisme d'après-guerre, l'Espagne connaît dans les années 60 un développement économique rapide.

La paysannerie qui constituait encore dans les années 50 la grande part de la population active, voit son poids spécifique radicalement réduit. Les campagnes se vident tragiquement; en masse, les paysans pauvres se concentrent dans les trois grands centres industriels (Madrid, Barcelone, Pays Basque), ou émigrent vers les pays capitalistes industrialisés. Le prolétariat se reconstitue socialement avec une force brutale.

Alors que la grande bourgeoisie consacrait ses efforts à tenter de se débarrasser du carcan étouffant de la dictature franquiste, qu'elle